



Claire Castillon (@JF PAGA)

## Entretien avec Claire Castillon

Bonjour Claire Castillon,

Vous êtes très prise en ce moment. Néanmoins vous avez accepté de répondre à quelques questions.

Un grand merci à vous !

Je me permets, pour commencer, de vous poser quelques questions générales.

Un livre jeunesse et un roman adulte publiés cette année. Votre actualité littéraire est dense.

Vous arrive-t-il souvent de sortir deux livres en même temps ? Est-ce un concours de circonstance ?

**Claire Castillon :** Ce n'est pas exactement le même temps. Si je me souviens bien, l'Age du fond des verres est sorti en janvier, et Son Empire, en septembre dernier. Je crois au fond que ce qui compte est le temps de l'écriture : à une époque, j'ai pu me partager entre deux écrits. Aujourd'hui je préfère me consacrer entièrement à la littérature jeunesse puis à la littérature générale, et ceci, en alternance. Se consacrer entièrement, c'est le sens, je crois, vers lequel je vais quand j'écris un roman.

**AssolIRE :** Il est vrai que nous sortons d'une période de confinement qui a peut-être servi votre inspiration.

Est-ce le cas ? Avez-vous beaucoup écrit pendant le confinement ? Ou bien cette période vous a-t-elle plutôt desservie au niveau de l'écriture ?

**Claire Castillon** : J'ai eu peur de faire l'école, et d'avoir ma fille à la maison. Car je compte sur l'école pour mon temps d'écriture. Et en fait, une fois de plus, j'ai vérifié la certitude que j'avais déjà : quand on écrit, on écrit. Ou que l'on soit finalement. Alors au début, j'ai pensé Tant pis, je vais me consacrer à l'école, à ma fille, et puis après, je me remettrai à écrire. Sauf que l'écriture m'a manqué. J'ai vite ressenti qu'elle était là quand même, évidemment. Alors j'ai écrit. Pareil. Plus vite peut-être, et à d'autres moments.

AssoLIRE : D'ailleurs, comment vous vient votre inspiration ? Il semble que la famille soit une thématique forte de votre écriture.

Pourquoi écrire sur les structures familiales et les relations entre les différents membres de la famille ? Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce sujet ?

**Claire Castillon** : Le lien à l'autre me semble étrange. Je me demande toujours ce qui est de l'ordre de la légende ou de la tradition familiale et ce qui est vrai. Le sentiment semble absolument véridique mais une fois qu'on a dit ça, j'aime décortiquer dans ce sentiment, les pans cachés, les pans arrangés, les pans admis. Montrer l'invisible, si c'est le rôle de la littérature, me va bien. Je me tiens là, au milieu de ces fantômes de pensée qu'on évite souvent, et j'essaie de leur retirer leur drap blanc.

AssoLIRE : Vous écrivez pour les adultes comme pour la jeunesse.

Quand et comment choisissez-vous l'âge de vos lecteurs ? Dans quelle mesure votre approche de création diffère-t-elle en fonction du public ciblé ? Il me semble que vous n'avez écrit qu'un seul album. Est-ce un choix de votre part ou un simple effet de circonstances ?

**Claire Castillon** : Je n'ai jamais écrit d'album. Je suis ma voix intérieure. Et sincèrement, quand je commence, je ne sais pas pour qui j'écris. Je suis celui qui est dedans. Et si celui qui est dedans a 10 ans, raconte ses histoires d'école et de copains, j'ai intuitivement son âge mental et je sais assez vite que je me tiens dans un livre de littérature jeunesse. Si j'ai 10 ans, en revanche, mais que les préoccupations me tiraillent et que je sais que je les regarde avec un oeil plus vieux, je me tiens généralement en littérature adulte. Je ne veux pas avoir à choisir, avant d'écrire, l'âge de mon public. Je veux que ce soit évident, en fonction du personnage qui se déploie. Et je ne veux pas le forcer à se déployer en dehors de ce qui est logique pour lui. Même si je suis convaincue que les livres jeunesse sont de très saines lectures pour les adultes.



"L'âge du fond des verres", de C. Castillon (GALLIMARD JEUNESSE)

AssoLIRE : Si vous le voulez bien parlons maintenant de votre roman, *L'âge du fond des verres*.

Le contexte d'une famille « différente » parce que les parents sont âgés est très original en littérature jeunesse. Pourtant, en évoquant le sujet, il apparaît que nombre d'enfants connaissent cette situation.

D'où vous est venue cette idée ?

**Claire Castillon** : Je l'ai attrapée au cours de danse de ma fille il y a quelques années. Un père très âgé, à qui j'ai parlé toute l'année en pensant que c'était le grand-père. Le jour du spectacle, j'ai vu la mère, qui avait le même âge que le grand-père donc, et j'ai entendu "Papa", et "maman". Et j'ai imaginé, fugacement, les moqueries que devait parfois subir cette petite fille qui par ailleurs, me semblait très bien entourée par ses deux "vieux"...

AssoLIRE : Au-delà des différences de structures familiales *L'âge du fond des verres* révèle les différences dans les relationnels des familles. Il est notamment question des relations entre les parents, entre parents et enfants.

Pourquoi est-ce important d'évoquer toutes ces différences ? S'il n'existe pas de modèle familial existe-t-il pour vous une famille modèle ? Serait-elle assimilable à la famille de Guilène ?

**Claire Castillon** : Je n'aime pas la famille. J'aime certains membres de ma famille, personnellement. Vous voyez, je peux dire que j'aime ma mère, mon père, par exemple. Mais je ne vais pas vous dire que j'aime ma famille : il y a plein de gens que je n'aime pas dans ma famille, ou que je trouve limités, stupides, mesquins. Ce n'est pas un pays parfait la famille. Ce que j'aime, c'est l'amour inconditionnel, et ça c'est valable vers les parents, vers les enfants. Pour moi, mais ce n'est pas une

clef pour les lecteurs, la “famille” réussie, c’est un couple qui s’aime et des enfants. Que là dedans, chacun ait son monde, sa solitude, son couple à lui, qu’il forme avec l’un ou l’autre des membres de la famille. Je préfère aller me promener avec ma mère que dîner à table avec toute ma famille. Je préfère regarder les étoiles avec mon père que faire une cousinade. Je préfère partir en voyage en tête à tête avec mon mari plutôt qu’avec mes cinq enfants. Ca ne se dit pas, je crois, mais pour moi c’est logique. Je n’ai qu’une vie et j’ai très envie que ce soit la mienne. Je ne me sens pas à l’aise dans ce minestrone de grands oncles et de cousins issus de germain vous voyez. Je crois que ça part de là. Un homme, une femme, et après on voit. C’est quand même à lui que je donnerai la main en mourant.

AssoLIRE : Le personnage de Guilène a envie de grandir et en même temps elle en a peur. Son attitude est positive, elle s’interroge plus qu’elle ne s’oppose, elle critique sans trop juger. Dans l’absolu Guilène aurait pu être davantage rebelle, opposante, sans concession.

Est-ce l’amour de ses parents et entre ses parents qui la rend si conciliante ? Aurait-elle pu réagir autrement même pour de jeunes lecteurs ?

**Claire Castillon** : Bien sûr! Mais comme vous l’avez noté, elle est sympa. Elle est douce et timide. Elle se rebelle beaucoup dans sa tête. Elle ne fait pas de bruit. Elle aurait pu tout à fait ruer dans les brancards. Ce n’est pas gênant de ruer dans les brancards en littérature, même jeunesse. Mais là, j’aimais cette harmonie à trois, avec ce couple fou d’amour et tellement patient et compréhensif envers sa fille.

AssoLIRE : Guilène est aussi confrontée aux autres jeunes du même âge. Elle s’interroge sur ce que peut être une vraie amitié. Elle a l’impression de tout dire et souhaite tout savoir. Son amie Chloé, elle, garde une part d’ombre.

Que pensez-vous de cette relation ? Dans quelle mesure les non-dits nuisent-ils à l’amitié ?

**Claire Castillon** : Le non-dit ne nuit jamais, si c’est un silence. Si ce n’est pas un calcul. Le jardin secret n’est pas une cachotterie. Il faut peut-être du temps pour comprendre et accepter que celui avec lequel on entretient une immense intimité puisse nous en exclure.

AssoLIRE : Guilène ne connaît pas encore le sentiment d’amour. Elle décode mal le message d’Aron et reste sur sa réserve jusqu’à la fin du roman, préférant croire en l’amitié forte plutôt qu’en l’amour. Elle veut prendre son temps. Son attitude semble à contre courant de notre époque où tout va vite et où l’image, notamment celle de l’amour, est fondamentale.

Pourquoi donner un tel recul à Guilène ? Le concevez-vous comme une espèce de sagesse, de morale pour de jeunes lecteurs trop rapides dans leur sentiment ? Pensez-vous au contraire que des lecteurs s'identifient facilement au raisonnement de Guilène ?

**Claire Castillon :** C'est Guilène, avec sa timidité. Elle ne se sent absolument pas prête pour ces choses-là. Elle est en phase avec elle. D'ailleurs, trop de jeunes filles s'inventent des couples au risque d'aller trop loin trop tôt. Elle, elle est très réaliste. Presque mathématique dans son raisonnement : en gros, j'ai encore envie de jouer à la marelle en cachette après les cours, donc ce n'est pas le moment de venir me déranger avec du romantisme!

AssoLIRE : J'aurais une dernière question concernant le titre du roman que j'ai beaucoup aimé.

Comment l'avez-vous trouvé ? Comment l'avez-vous choisi ? Avez-vous reçu des retours de vos lecteurs à ce propos ?

**Claire Castillon :** Les adultes l'aiment beaucoup. Dans les salons du livre, les gens s'arrêtent devant le livre que je signe souvent en même temps que mes romans adultes et entre eux, se disent "t'as vu? Ça te rappelle rien?" Ça parle aux gens les verres Duralex! Je me suis souvenue de ça en écrivant. De la fierté qu'on éprouvait, à la cantine, d'être le plus vieux. C'est absurde, c'est mignon, et ça continue dans les cantines de 2021 ■

*L'âge du fond des verres a été sélectionné*

pour le Jury Jeunes Lecteurs de la Cité éducative Havre Nord 2022



## Bibliographie jeunesse

	<p><i>L'âge du fond des verres</i>, Gallimard Jeunesse, 2021</p>
	<p><i>River</i>, Gallimard Jeunesse, 2019</p>
	<p><i>Miss Crampon</i>, Flammarion jeunesse, 2019</p>
	<p><i>Les piqûres d'abeilles</i>, Flammarion jeunesse, 2017</p>
	<p><i>Y a-t-il quelqu'un dans Casimir</i>, L'Ecole des loisirs, 2016</p>
	<p><i>Cucu</i>, L'Ecole des Loisirs, 2015</p>
	<p><i>Tu es mignon parce que tu es un peu nul</i>, l'Ecole des loisirs, 2014</p>
	<p><i>Un maillot de bain une pièce avec des pastèques et des ananas</i>, illustré par Séverin Millet, L'Ecole des loisirs, 2014</p>
	<p><i>Tous les matins depuis hier</i>, L'Ecole des loisirs, 2013</p>